

NOS PREMIERS ANCÊTRES EN AMÉRIQUE

● J.-ADRIEN GAGNÉ, ptre,
Université Laval, Québec.

LA fondation de l'Association des familles Gagné et Bellavance en Amérique remonte à 1950. Le but principal de l'Association était l'organisation des fêtes qui devaient marquer le troisième centenaire de l'arrivée des ancêtres au pays. Lors des premières réunions des membres du Bureau de direction, l'on se rendit compte que plusieurs personnes avaient déjà fait des recherches assez poussées sur leurs ancêtres ; d'autres voulaient absolument savoir en quel endroit de la côte de Beaupré s'étaient établis les premiers Gagné, etc. Il fut donc convenu de mettre en commun toutes les connaissances déjà acquises et d'entreprendre de nouvelles recherches.

Pendant deux ans, le *Bulletin* de l'Association fit connaître périodiquement aux membres, par ses onze numéros parus à date, les principaux faits et gestes de nos ancêtres. Pour le bénéfice de ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de lire ces publications, nous donnons ici quelques notes susceptibles d'intéresser tous les Gagné et les Bellavance.

Deux frères, Louis et Pierre Gasnier (Gagné), originaires du département de la Sarthe, en France, vinrent s'établir au Canada, vers le milieu du dix-septième siècle. Les familles auxquelles ils étaient alliés habitaient des communes comme Saint-Cosme-de-Vair, Igé, Saint-Martin-du-Vieux-Bellême, Courcival. Le cadet, Louis, arriva le premier, en 1643, avec sa femme, Marie Michel, et sa petite fille, Louise, qui devait plus tard épouser Claude Bouchard. Quant à l'aîné, Pierre, il n'arriva qu'en 1653, mais il était accompagné de sa femme, Marguerite Rosée, et de trois enfants, Louis, auteur de la lignée des Bellavance, Pierre et Nicolas. Les époux Gagné-Rosée auront un autre enfant baptisé à Québec en 1653 ; il s'agit de Marguerite, qui vécut dans la région de Montréal.

Aux époux Gagné-Michel, qui avaient une fille, Louise, à leur arrivée au Canada, naquirent,

en ce pays, sept autres enfants : Marie, Pierre, Olivier, Louis, Anne, Ignace et Joachim.

Peu de temps après son arrivée au pays, on voit d'abord Louis Gagné prendre deux fermes à bail et obtenir ensuite une concession en 1650. Et c'est sur cette concession, sise sur le territoire actuel de la paroisse de Sainte-Anne de Beaupré, que la famille Gagné a pris racine en Amérique ; c'est de cette paroisse que les Gagné (les fils de Pierre comme les fils de Louis) ont essaimé à travers toute la province de Québec, dans le



*Lieu d'établissement du premier ancêtre Gagné
à Sainte-Anne-de-Beaupré.*

pays tout entier et dans plusieurs états américains.

La paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré fait partie de la *Seigneurie de Beaupré* qui a une longueur de seize lieues sur le fleuve Saint-Laurent et une profondeur de six lieues. En 1650, Olivier Le Tardif, coseigneur de la dite Seigneurie, fait à Louis Gagné une concession de cinq arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent, par une lieue et demie de profondeur. Cette terre de Louis Gagné, située à l'est de la Basilique Ste-Anne, dans la direction de Saint-Joachim, est facile à repérer. À 3,500 pieds

de la façade de la Basilique, nous sommes sur la terre de Louis Gagné. En bas de la falaise, cette terre est traversée par deux routes et une voie ferrée. Il y a là plusieurs constructions, entre autres une petite centrale électrique, une remise pour le chemin de fer et une plaque tournante.

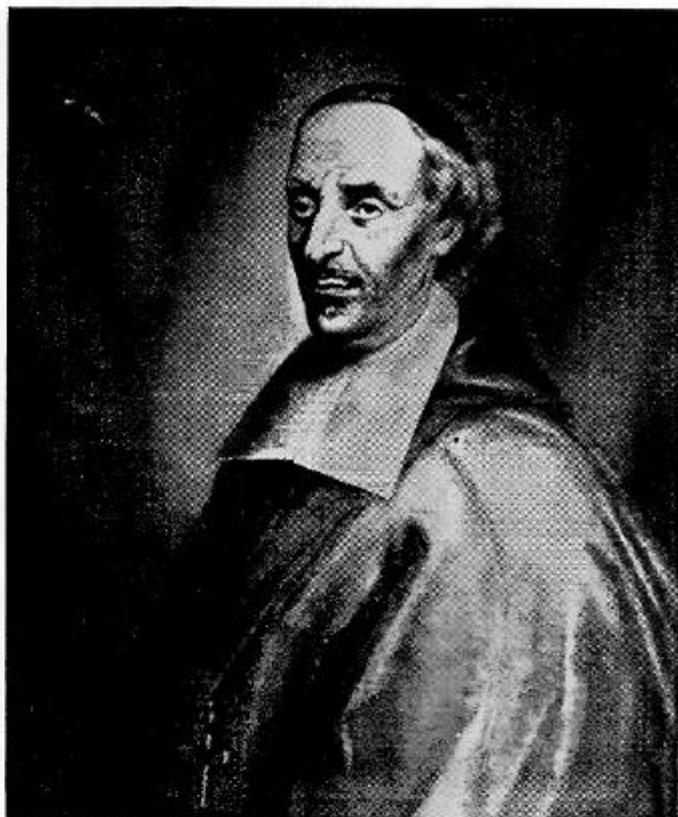
En haut de la falaise, toujours sur la terre de Louis Gagné, on trouve deux fermes dont l'une est occupée par madame Téléphore Goulet et l'autre, par monsieur Georges Gagnon. D'après les connaisseurs, la maison qu'habite madame Goulet date de la deuxième moitié du dix-septième siècle. Nous ne pouvons affirmer que cette maison fut habitée par Louis Gagné, mais il semble probable que ses enfants connurent au moins la plus ancienne partie de cette maison, la partie est.

Louis Gagné dut mourir en 1660, car le 14 juillet de cette même année, on fait l'inventaire de ses biens. Quant à son frère Pierre, il décéda en 1656 et fut inhumé, le 1^{er} mai, dans le cimetière de Québec qui était alors situé en bordure de la côte de la Montagne.

L'épouse de Louis Gagné, Marie Michel, repose dans le cimetière de Sainte-Anne de Beaupré ; Marguerite Rosée, l'épouse de Pierre Gagné, est inhumée dans la crypte de l'église Notre-Dame, à Montréal.

La postérité de ces deux frères, Louis et Pierre Gagné, est très grande et on retrouve partout de leurs descendants. Comme il serait trop long de suivre ici tous leurs enfants, contentons-nous de signaler qu'un des fils de Pierre Louis, obtint une seigneurie au Cap-Saint-Ignace, la *Seigneurie de la Fresnaye*, et fut le premier à porter le nom de Bellavance. On trouvera dans les Bulletins, la biographie du Sieur de la Fresnaye, de même que le récit de l'enlèvement de son épouse, Louise Picard, par les sauvages, alors qu'elle n'avait que neuf mois.

À part les frères Louis et Pierre qui firent souche au pays, il faut aussi mentionner François Gagné qui épousa, aux Trois-Rivières, le 3 novembre 1695, Jeanne Vanasse. Nous ne connaissons pas de lien de parenté entre François Gagné et les frères Louis et Pierre Gagné, tout comme nous ignorons le lieu d'origine de l'auteur de cette troisième lignée de Gagné au Canada.



Monseigneur de Laval.

L'Association des Familles Gagné et Bellavance a toujours été heureuse de faire connaître à ses membres le résultat de ses recherches tant dans le domaine généalogique qu'historique, et elle l'a fait par l'intermédiaire du Bulletin. Ces recherches sont longues et parfois fort coûteuses. Toutefois, nous ne craignons pas d'affirmer que tous les membres de l'Association possèdent aujourd'hui beaucoup plus de renseignements sur leurs ancêtres qu'ils n'en possédaient avant la fondation de notre groupement. C'est un résultat dont votre Association a le droit d'être fière.



« Chaque membre de la famille est l'héritier des ancêtres et de leurs descendants, directs ou indirects. Chaque famille est une branche de l'arbre séculaire et puissant qui couvre aujourd'hui le Canada et une grande partie des États-Unis. Chacun de nous, en ces jours de commémoration, sent monter en lui la fierté d'appartenir à la foule des descendants de Louis et de Pierre Gagné, de Marie Michel et de Marguerite Rosée. Ceux qui ont fait dresser leur arbre généalogique le montrent avec un légitime orgueil à des amis, à des étrangers qui envient leur sort, car plusieurs d'entre eux ne savent guère d'où ils viennent. Notre *blason* bien à nous, il est justement là dans les dessins de notre arbre généalogique. »